

« Une performance probante »

Comme l'année dernière, les Tricolores ont terminé vice-champions d'Europe, battus à nouveau par la Russie. Le sélectionneur Gérald Meyer dresse le bilan de cette semaine de compétition.

→ Quel bilan global tirez-vous de la compétition ?

« C'est très satisfaisant. On est allé en finale pour la deuxième année de suite, ce qui n'était pas arrivé depuis les années 91-92. On a fait une performance probante. Après c'est sûr que l'objectif d'un compétiteur n'est pas d'aller en finale mais de la gagner. Mais aller en finale deux années d'affilée, c'est le signe qu'on progresse. »

« On a des lacunes techniques »

→ Cette équipe peut-elle aller plus loin que vice-championne d'Europe ?

« Ces finales, un jour il faudra les gagner. J'ai donné aux garçons des axes de travail et sur ce qu'il y a à fournir comme travail toute l'année pour pouvoir se mettre au niveau. À ce jour, les joueurs français n'ont pas un bagage technique, en termes de frappe de ballon, suffisamment solide pour pouvoir avoir des ambitions supérieures. Nous, on joue sur un système de jeu de passes, de reprises. Pas un seul joueur en France n'est capable de passer la médiane à fond et d'armer à 20 mètres. On a des lacunes techniques



Malgré des lacunes techniques, l'équipe de France est encore vice-championne d'Europe de motoball.

que l'on doit combler maintenant qu'on a une prolifération de terrains en bitume. Mais il faut encore que les garçons travaillent. Ce n'est pas les 3 stages de l'équipe de France de l'année et la semaine de compétition qui vont nous permettre d'acquiescer les gestes. En face, on avait des professionnels qui jouaient chez eux sur un terrain en asphalte et qui avaient fait 15 jours d'affilée de stage sur place. Les garçons ont pris conscience de ça. Pour que ces finales soient gagnables, il faut qu'on progresse, il faut que le niveau technique des Français et notamment dans la frappe de balle à moto s'améliore. Dans ce domaine, on est très très loin des Allemands et des Russes. »

→ Avez-vous trouvé les successeurs aux Granjon,

Bongeot, Fraysse ?

« Pas vraiment parce que les garçons doivent justement travailler leurs frappes. Granjon ou Bongeot avaient une qualité de frappe supérieure. On a des garçons qui sont bons techniquement en menée de balle. Notre force aujourd'hui c'est le collectif mais individuellement on a des garçons qui sont insuffisamment armés. Hormis Louis Magnin qui a fait un championnat exceptionnel. Il a été au niveau de la compétition, du début à la fin. Les autres ont encore du travail à fournir. Ils doivent travailler la qualité de contrôle et de frappe dans la vitesse. Ils doivent être plus orgueilleux, plus perfectionnistes, plus exigeants avec eux, plus rigoureux. Être sélectionné en équipe de France n'est pas une fin en soi, c'est de dispu-

ter la finale et de la gagner. Mais les garçons ont touché du doigt tout le travail qu'il leur reste à accomplir. »

→ Des satisfactions ?

« Ma plus grande satisfaction est d'être allé en finale, d'avoir fait ce parcours en faisant de bons matchs contre les Biélorusses et les Allemands. Contre ces derniers, on a eu la force mentale de revenir au score après avoir été menés. On n'a jamais lâché. Les garçons ont su faire preuve d'un bel état d'esprit, de combativité. Ma satisfaction c'est aussi l'ambiance qui règne dans cette équipe. Les garçons ont eu un très bon comportement sur ce championnat d'Europe. Au niveau de l'attitude, du respect des consignes. »

→ Et des déceptions ?

« Prendre 5 à 0 en finale.

Avoir raté cette finale. On a perdu un joueur, Yann Compain, sur décision médicale. Ce qui a déréglé l'équipe. Ce manque de réglages, d'automatismes a fait qu'on a pris des buts en finale que l'on n'aurait pas pris si on avait été au complet. »

« Du boulot aussi chez les juniors »

→ Un mot sur les juniors ?

« C'était leur première véritable participation à un championnat d'Europe. Ils ont été eux aussi surpris. Ils ont pris la mesure de ce qu'était un grand joueur français par rapport à un grand joueur international. Là aussi il y a du boulot, encore beaucoup plus même. Autant les seniors ont acquis une discipline tactique où ils sont bien au point, autant les jeunes il y a du travail à la fois sur la frappe, la technique individuelle et la discipline tactique. D'où l'intérêt d'une équipe de France juniors, de former de très bons joueurs internationaux de qualité. En participant tôt à ces joutes internationales, ça va leur permettre de grandir, de comprendre les axes de travail qui sont les leurs. Ils ont progressé au gré du tournoi. En formant des joueurs de qualité on pourra continuer à être compétitif. »

Propos recueillis par Franck PREVOT
www.sylla-motoball.com

En 2019, le championnat d'Europe se disputera en Allemagne, à Taifun Morsch (proche de Karlsruhe) probablement fin mai début juin.